L’humanité

Partage international n° 435 – Novembre 2024

par Aart Jurriaanse

Dans certains articles précédents, la constitution de l’être humain a été abordée, afin d’en venir à une meilleure compréhension du complexe Personnalité-Ame-Monade. Il convient toutefois de veiller à ne pas surestimer l’importance de l’être humain en tant qu’individu, en gardant toujours à l’esprit sa position relative en tant que partie d’un tout plus inclusif.

L’individu conservera toujours son importance, mais cela doit être considéré en relation avec sa contribution aux intérêts de son groupe, de sa communauté, de sa race, et enfin de cet ensemble inclusif qu’est l’humanité.

Au sein des sept règnes de la nature, le règne humain occupe une position intermédiaire, la quatrième, ce qui lui confère la responsabilité très importante de relier les règnes inférieurs aux règnes supérieurs, et de servir de canal permettant la transmission des énergies des trois règnes spirituels jusqu’aux trois règnes inférieurs dans leur expression matérielle. L’humanité peut donc être considérée comme le macrocosme par rapport au microcosme des règnes subhumains. A mesure que l’humanité évolue, une illumination correspondante se trouve générée, et cette lumière intensifiée est ensuite reflétée vers les règnes inférieurs. Par exemple, grâce aux activités de sélection et d’élevage, l’homme développe de nouvelles variétés tant dans le monde végétal qu’animal, permettant ainsi à ces règnes d’exprimer une qualité, une beauté et une efficacité accrues, les élevant ainsi d’un petit pas supplémentaire dans leur progression évolutive. De même, au sein du règne minéral, les métaux de base sont extraits et libérés de leurs liens anciens, les minerais naturels étant soumis aux énergies purificatrices du feu et de l’électricité.

L’humanité n’est pas seulement porteuse de la lumière spirituelle, transmuant et transmettant la lumière de la connaissance et de la sagesse, mais elle sert aussi en tant que porteur de lumière dans le sens littéral et physique, illuminant de plus en plus notre planète pendant les heures d’obscurité. Pensez aux villes brillamment éclairées, aux projecteurs et aux faisceaux lumineux éclairant les terrains de loisirs et les aérodromes la nuit, aux routes éclairées par le trafic automobile, aux navires brillamment illuminés en mer, et aux flashes lumineux des avions perçant le ciel nocturne.

Bien qu’une tendance à une collaboration plus étroite entre les groupes et les nations soit déjà sensible à travers le monde, le temps où les divers éléments humains pourront fonctionner efficacement comme une unité synthétisée paraît encore lointain. D’une manière générale, l’humanité peut se diviser en trois grands groupes, selon leur contribution potentielle à l’unification finale :

1. La grande majorité des humains, qui n’est ni bonne ni mauvaise, mais qui traverse la vie sans réfléchir, et se trouve en grande partie guidée par ses désirs et ses émotions. Cependant, elle est inconsciemment immergée dans le courant évolutif et, bien qu’elle n’en soit pas consciente, elle travaille à acquérir une véritable conscience de soi. Avec le temps, ce groupe gagnera en lumière et fusionnera alors avec le troisième groupe qui a déjà emprunté le « sentier du retour ».
2. Quelques hommes sont réellement mauvais et travaillent consciemment pour les Forces des Ténèbres. Ils exercent une forte influence dans le monde, disproportionnée par rapport à leur nombre. Leur pouvoir et leur domination seront cependant, en fin de compte, submergés par les Forces de Lumière opposées et par la Loi universelle de l’Amour.
3. Un certain nombre ont découvert le sentier du retour et sont les porte-paroles des idées du nouvel âge. Ce groupe se détache de l’approche égoïste de la vie, tournant ses pensées et ses activités en direction d’une vie désintéressée et altruiste, et vers l’amélioration des relations humaines. La majorité de ces aspirants se caractérise par leur bon sens, et on les trouve partout dans le monde et dans tous les domaines de l’activité humaine.

De nombreux types

L’humanité comprend de nombreuses races, nations, couleurs et langues, des gens intelligents d’autres

moins, des gens spirituellement développés et d'autres qui sont plus animaux qu'humains. Entre ces extrêmes se trouvent de nombreux types à tous les stades de développement. Pourtant, ils sont tous fils des hommes, appartiennent à l'humanité unique et, qu'ils en aient conscience ou non, évoluent ensemble vers un destin commun.

Dans ce tableau complexe, l'un progressera beaucoup plus vite que son voisin, mais cela signifie seulement qu'il augmentera sa responsabilité, et qu'il devrait, symboliquement, tendre la main à ceux qu'il dépasse, les attirant et les élevant avec lui.

La conscience des hommes s'éveille rapidement : les yeux tournés vers des visions nouvellement révélées, ils aspirent à une guidance spirituelle, et c'est l'une des tâches urgentes de la Hiérarchie des Maîtres de Sagesse de répondre à ces pressantes invocations.

Au fil des âges, l'homme a progressivement évolué de l'état animal – mû uniquement par les instincts de préservation et de reproduction – à l'état de préoccupation pour sa famille ou son groupe immédiat, puis à un sentiment de cohésion tribale ou nationale, et finalement jusqu'au point où il prend conscience de ses responsabilités envers l'ensemble de l'humanité. Il commence à réaliser qu'il est membre de l'unique humanité – une structure vitale caractérisée par la variété et la qualité de ses organes et cellules, et qui fonctionne encore comme une puissance diffuse, mais n'en demeurant pas moins un centre de force dans le véhicule manifesté de notre Logos planétaire.

Auteur : Aart Jurriaanse, (1907-2002), auteur sud-africain, a rédigé des compilations des ouvrages d'Alice A. Bailey. Il est l'auteur de Bridges (Ponts, non traduit) qui est un commentaire des enseignements d'Alice Bailey.
Sources : Aart Jurriaanse, Bridges (Ponts), éditions Bridges Publishing, non traduit
Thématiques :
Rubrique : Divers